

Hymne de l'univers – Cantique des trois enfants – AT 41

Paul-André Durocher

30 mai

Référence biblique : Daniel 3, 57-88

Liturgie des Heures : Dimanche I et III – Laudes

*57 Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le :
à lui, louange et gloire éternellement !*

*Vous, les anges du Seigneur, bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !*

*59 Vous, les cieux, bénissez le Seigneur,
60 et vous, les eaux par-dessus le ciel, bénissez le Seigneur,
61 et toutes les puissances du Seigneur, bénissez le Seigneur !
62 Et vous, le soleil et la lune, bénissez le Seigneur,
63 et vous, les astres du ciel, bénissez le Seigneur,
64 vous toutes, pluies et rosées, bénissez le Seigneur !
65 Vous tous, souffles et vents, bénissez le Seigneur,
66 et vous, le feu et la chaleur, bénissez le Seigneur,
67 et vous, la fraîcheur et le froid, bénissez le Seigneur !
68 Et vous, le givre et la rosée, bénissez le Seigneur,
69 et vous, le gel et le froid, bénissez le Seigneur,
70 et vous, la glace et la neige, bénissez le Seigneur !
71 Et vous, les nuits et les jours, bénissez le Seigneur,
72 et vous, la lumière et les ténèbres, bénissez le Seigneur,
73 et vous, les éclairs, les nuées, bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !*

*74 Que la terre bénisse le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle !
75 Et vous, montagnes et collines, bénissez le Seigneur,*

76 et vous, les plantes de la terre, bénissez le Seigneur,
77 et vous, sources et fontaines, bénissez le Seigneur !
78 Et vous, océans et rivières, bénissez le Seigneur,
79 baleines et bêtes de la mer, bénissez le Seigneur,
80 vous tous, les oiseaux dans le ciel, bénissez le Seigneur,
81 vous tous, fauves et troupeaux, bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

82 Et vous, les enfants des hommes, bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !
83 Toi, Israël, bénis le Seigneur !
84 Et vous, les prêtres, bénissez le Seigneur,
85 vous, ses serviteurs, bénissez le Seigneur !
86 Les esprits et les âmes des justes, bénissez le Seigneur,
87 les saints et les humbles de cœur, bénissez le Seigneur,
88 Ananias, Azarias et Misaël, bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

Bénédissons le Père, le Fils et l'Esprit saint :
À lui, haute gloire, louange éternelle !
56 Bénis sois-tu, Seigneur, au firmament du ciel :
À toi, haute gloire, louange éternelle !

Sens original. Le cantique AT 41 est une litanie qui invite les éléments créés à louer leur Créateur. Dans la Bible, il est précédé d'une bénédiction typiquement juive qui célèbre la souveraine transcendance de Dieu. La liturgie catholique retient cette bénédiction comme un cantique séparé, AT 40. Ensemble, ces deux cantiques reprennent l'intégralité d'une prière — le *Cantique des trois enfants* — que nous retrouvons seulement dans la version grecque du livre de Daniel (la Septante, mais aussi dans Théodotion.) Les Églises issues de la Réforme ne reconnaissent comme canoniques que les passages hébreux ou araméens de ce livre, c'est pourquoi on ne retrouve ni AT 40, ni AT 41 dans les Bibles dites protestantes.

Ce *Cantique des trois enfants* a une origine inconnue, séparée du reste du livre de Daniel. Il a été inséré dans un récit exemplaire qui présente trois jeunes Juifs prêts à subir le martyre plutôt que d'adorer les idoles de leurs oppresseurs. Le roi ennemi les fait jeter dans une fournaise ardente — genre de four crématoire — mais un ange se joint à eux et

rend le milieu de la fournaise « comme un vent de rosée rafraîchissant. » (Dn 3, 50) Ce miracle provoque une hymne de louange qui trouve son sommet dans la litanie universelle rapportée aux versets 57-88.

Cette litanie convoque d'abord l'ensemble des œuvres de Dieu à le bénir. Elle nomme ensuite les anges, ces créatures qui entourent le trône de Dieu au ciel et qui agissent comme ses messagers et ses agents sur la terre. Suit une longue section qui convoque les éléments rattachés à la coupole céleste : les eaux, les astres, les vents, les éléments climatiques, le cycle des jours et des nuits. L'auteur passe ensuite aux éléments rattachés à la terre : éléments géographiques, bêtes et bestioles qui volent, qui marchent ou qui nagent. Enfin, les êtres humains sont invités à se joindre à cette immense acclamation. L'auteur y élabore une série de groupes de plus en plus concentrés : toute l'humanité d'abord, Israël ensuite, les chefs d'Israël, les justes parmi le peuple et, enfin, les trois jeunes gens dans la fournaise, Ananias, Azarias et Misaël. Fait inusité, plutôt que de conclure avec la doxologie traditionnelle (« Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit... »), la liturgie donne à ce cantique une doxologie propre où la communauté priante est invoquée à la première personne du pluriel : « Bénissons le Père, le Fils et l'Esprit Saint... ». Et l'on reprend la conclusion d'AT 40 avec le verset 56 — « Béni sois-tu Seigneur » — alors que la communauté s'adresse directement à Dieu.

À la lumière des Évangiles. Selon les évangiles synoptiques, Jésus ne vint à Jérusalem que pour y vivre la Passion. Mais en s'approchant de la Ville sainte, la foule le salua et l'acclama comme Messie. Luc raconte ce qui arriva : « Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : “Maître, réprimande tes disciples !” Mais il prit la parole en disant : “Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront.” » (Luc 19, 39-40) C'est une des seules instances dans le Nouveau Testament où est évoquée la possibilité que même les éléments de la nature soient capables de se joindre à la louange du Dieu créateur.

Dans ma vie. Mais saint François reprit à son compte l'élan des trois enfants dans son Cantique des créatures : « Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour, la lumière... Loué sois-tu pour sœur Lune et les étoiles... pour frère Vent, pour l'air et les nuages, pour l'azur calme et tous les temps... » Notons que François n'invoque pas directement les éléments créés, mais il rend grâce à Dieu en les appelant ses frères et sœurs. Il ne leur donne pas de voix, mais une personnalité ! Je me souviens, jeune adulte, d'avoir vu le beau film « François et le chemin du soleil. » J'en étais sorti ravi, transporté par un sentiment de communion avec la création tout entière.

Dans le plan de Dieu. Le pape François a repris les premiers mots du Cantique de saint François pour en faire le titre de son encyclique sur l'écologie, « Laudato si' ». Dans cette belle lettre, le pape évoque la mémoire du *poverello* dans un passage émouvant : « Saint François, fidèle à l'Écriture, nous propose de reconnaître la nature comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté... C'est pourquoi il demandait qu'au couvent on laisse toujours une partie du jardin sans la cultiver, pour qu'y croissent les herbes sauvages, de sorte que ceux qui les admirent puissent élever leur pensée vers Dieu, auteur de tant de beauté. Le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et dans la louange. » Avec ces mots, notre pape nous rappelle que le plan de Dieu pour l'humanité comprend aussi la création elle-même, création si bellement interpellée par les trois enfants du milieu de la fournaise ardente. Pussions-nous apprendre à nous exclamer avec eux : « Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. À lui haute gloire, louange éternelle ! »